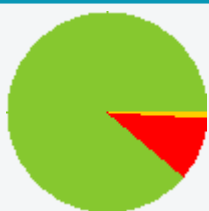


PLAGIARISM SCAN REPORT

Date May 06, 2020

Exclude URL: NO



Unique Content **89%**

Plagiarized Content **10%**

Paraphrased Plagiarism **1%**

Word Count 1,154

Readability (max. 100) 76

Records Found 15

CONTENT CHECKED FOR PLAGIARISM:

Une Valaisanne collectionne les bonnes adresses pour s'habiller éthique sans que ça pique. Diplômée d'un master en management de la mode, Aline Mettan alimente son site Be chic Be ethic de conseils et bonnes adresses pour s'habiller de manière écoresponsable. ;"La mode, un domaine superficiel? «On pourrait le penser mais il n'empêche que nous passons la majorité de notre temps habillé. Alors que nous sommes de plus en plus attentifs à la composition de nos assiettes, il est pour moi aussi important de se soucier de la qualité et de la provenance de ce que nous C'est un prolongement de notre personne.» Active dans la communication et le marketing et diplômée d'un master en management de la mode, Aline Mettan vient d'ouvrir son site et blog Be chic Be ethic sur lequel elle dispense des conseils et adresses pour qui voudrait se vêtir de façon plus durable. Sur sa plateforme, la trentenaire originaire d'Evionnaz liste des marques ou des boutiques de seconde main dans différentes villes de Suisse romande. «Mon listing est en cours de développement. Il ne se veut pas exhaustif, car j'y publie uniquement des boutiques ou entreprises que j'ai visitées ou avec lesquelles j'ai longuement échangé pour être sûre de la sincérité de leur démarche. » En savoir plus: S'y retrouver dans la jungle des labels, publication de l'ONG Public Eye En Valais, seconde main surtout En Valais, elle cite notamment la boutique de chaussures Ermanos à Sion ou la Fringu'othèque à Martigny-Bourg. «Dans le canton, il n'y a pas encore de boutiques qui regroupent uniquement des vêtements éthiques. Mais il faut déjà valoriser la filière de la seconde main. Car même si les produits ne sont pas 100% durables, cela court-circuite la consommation de nouvelles pièces.» A lire aussi: Denim vert, le succès enfin au rendez-vous pour

le Riddan David Crettenand Pour l'association romande FAIR'ACT qui a développé en 2017 une plateforme sur la mode responsable, les sites tels que Be chic Be ethic ont une vraie raison d'être aujourd'hui. «Avec la tendance fast-fashion, nous avons perdu l'habitude de chercher, de comparer et de nous informer. Ce genre de site aide à faire le premier pas car il donne des références fiables. Et celui qui veut s'habiller autrement verra qu'il y a aujourd'hui beaucoup d'alternatives», détaille Fanny Dumas, présidente de l'association. Acheter moins, le pas le plus difficile Alors que l'industrie textile figure sur le podium des plus polluantes du monde, derrière l'industrie du pétrole, Aline Mettan met en évidence deux axes auxquels il s'agit d'être attentif: l'impact environnemental et la politique sociale. «Il s'agit de prendre en compte les deux. Car quand des grandes marques proposent des t-shirts en coton biologique à 10 francs, on imagine que les conditions de travail ne sont pas excellentes.» S'habiller éthique est-il donc financièrement réservé à une élite? «Pas forcément, car cela commence par diminuer sa consommation. Et la seconde main permet de faire de belles économies.» Et Fanny Dumas de souligner que «acheter moins est la plus grande difficulté dans notre société». Une étude de l'agence britannique Wrap relève d'ailleurs que 30% de notre dressing ne serait jamais porté. En savoir plus: Le cycle de vie d'un t-shirt, sur le site FAIR'ACT A l'avenir, Aline Mettan vise à proposer ses services dans le marketing à des petites marques en développement. Elle entend aussi faire du coaching pour les particuliers. Un premier conseil? «Faire la transition en douceur, pour éviter la frustration!» Un site pour se vêtir éthique sans que ça pique Le défi des marques écoresponsables valaisannes Ermanos, la boutique de chaussures et accessoires issus de l'artisanat péruvien lancée par Florence Maurer et Where is Marlo, la marque de vêtements pour enfants d'Anne-Sophie Bitz ont vu le jour en même temps, en 2016. Aujourd'hui, les deux entrepreneuses constatent que la durabilité touche de plus en plus de personnes, mais que peu passent réellement à l'acte. Pour elles, le prix reste le nerf de la guerre. Ainsi, Anne-Sophie Bitz redirige ses créations sur la mode femme. Dans son domaine, le plus délicat est la gestion des stocks. «Il est difficile de produire en quantité limitée dans cette industrie. Trouver des usines qui acceptent de sortir qu'une centaine de pièces et non 500 pour un seul modèle est un challenge.» Pour survivre, la créatrice a choisi de produire au Portugal. «Les salaires y sont plus bas, mais les normes européennes sont respectées.» Et elle a décidé de ne plus suivre le rythme commercial de l'industrie fashion. «Présenter deux gammes par année c'est trop pour des petites marques. Mes nouveautés sortent par petites capsules.» L'argument majeur de Florence Maurer est le contact direct qu'elle entretient avec les entreprises péruviennes qui produisent les chaussures Nisolo. Pour y avoir passé six mois, elle peut assurer que des conditions de travail respectueuses y sont appliquées. Pour elle, le défi est d'assurer une éthique

irréprochable tout au long de la production. «Il est difficile d’avoir une vision claire sur la chaîne d’approvisionnement du cuir par exemple, mais nous y travaillons. Même si cela demande beaucoup d’énergie et de ressources pour une petite entreprise...»

MATCHED SOURCES:

www.lemonde.fr - 3% Similar

<https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2019/09/01/co2-....>

brainly.ro - 3% Similar

<https://brainly.ro/tema/2475279>

www.facebook.com - 2% Similar

<https://www.facebook.com/fringuotheque/>

www.programme-tv.net - 1% Similar

<https://www.programme-tv.net/news/societe/254075-deconfineme....>

www.youtube.com - <1>

<https://www.youtube.com/watch?v=TfAjH3KKjmg>

www.facebook.com - 2% Similar

<https://www.facebook.com/nouvelliste/posts/2816354681746350>

Report Generated on **May 06, 2020** by prepostseo.com